

2025  
Plume Fontaine





## Descriptif

Mon dessin représente l'humain, dont l'**apparence** est **trompeuse**. Nous voyons, à droite, plein de pureté, de beauté. Malgré tout, ce n'est qu'en apparence. Derrière notre belle image, nous sommes tel le côté gauche. Nous sommes guidés par le capitalisme, détruisant, sur notre chemin, la nature ! Nous sommes la preuve qu'il est facile de montrer une façade qui n'est pas la nôtre.

Catherine St-Germain



# Table des matières

Le Comité organisateur.....	4
Lectrices, membres du Club Richelieu Fontaine .....	4
Aux enseignantes et enseignants de français et d'arts plastiques.....	4
Mot de la présidente du Club Richelieu Fontaine .....	5
Mot de la direction du Carrefour .....	6
Mot des enseignants responsables .....	7
Illustrations gagnantes .....	8
Les textes gagnants .....	11
Premières positions.....	12
<i>Le Labyrinthe</i> .....	13
<i>Derrière la façade</i> .....	14
<i>Les terres de l'amour</i> .....	15
<i>Mémoire de poisson rouge</i> .....	16
<i>Société proportionnellement inverse</i> .....	17
<i>Nouvelle planète</i> .....	20
Deuxièmes positions.....	23
<i>Un monde perdu</i> ... ..	24
<i>Un monde digne d'une légende</i> .....	25
<i>La société</i> .....	26
<i>Tout n'est qu'apparence</i> .....	27
<i>Je les aime, même si</i> .....	28
<i>Je ne savais plus</i> .....	29
Troisièmes positions .....	32
<i>Il est trop tard</i> .....	33
<i>Mon masque social</i> .....	34
<i>Une bénédiction avec un inconvénient</i> .....	35
<i>Une journée mémorable</i> .....	36
<i>Qui es-tu vraiment ?</i> .....	37
<i>Une allure mensongère</i> .....	38
Illustrations Coup de cœur.....	39
Membres du personnel de l'école.....	46
<i>Le trajet d'une vie</i> .....	47



## Le Comité organisateur

Julie Breton, directrice adjointe

Nathan Buscemi, enseignant

Marie-Ève Dubé, enseignante

Mary-Leen Patry, enseignante

Eden Rochefort, secrétaire



## Lectrices, membres du Club Richelieu Fontaine

R/ Myriam Gauthier, Présidente

R/ Audrey Aumond

R/ Diane Comeau

R/ Mirinda Filion

R/ Catherine Grenier

R/ Claudine Lévesque

R/ Carole Marquis

---

### Aux enseignantes et enseignants de français et d'arts plastiques

Merci de votre contribution pour la promotion de cette activité.

---

Veuillez considérer que les textes sont écrits par des élèves du secondaire.  
Leur façon d'écrire est celle de jeunes qui sont en apprentissage.  
Nous avons voulu respecter, le plus fidèlement possible, leurs textes tels qu'ils les ont écrits.

## **Mot de la présidente du Club Richelieu Fontaine**

La mission du Club Richelieu Fontaine Val-d'Or est de promouvoir la langue française et de soutenir les organismes qui viennent en aide à la communauté et à la jeunesse. Depuis maintenant **30 ans**, nous sommes fiers et honorés de soutenir le concours Plume Fontaine.

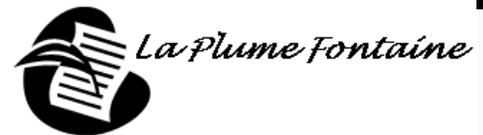
En tant que présidente du Club, je tiens à féliciter chaleureusement tous les étudiants et étudiantes de la Polyvalente Le Carrefour pour leur créativité et leur talent dans la rédaction de textes toujours originaux et émouvants.

Les membres du Club Richelieu ont pris grand plaisir à lire vos œuvres et se joignent à moi pour vous offrir nos plus sincères félicitations. Un immense merci aux organisateurs de ce concours, ainsi qu'aux enseignants et enseignantes qui s'investissent, chaque année, dans ce magnifique projet.

Grâce au soutien de la communauté, lors de notre tirage annuel, nous pouvons recueillir des fonds et contribuer à des initiatives comme celle-ci.

Ensemble, nous bâtissons un avenir prometteur pour notre communauté !

**R/ Myriam Gauthier**



## Mot de la direction du Carrefour

### Chers participants et participantes au 30e concours La Plume Fontaine,

Cette année est toute spéciale, et nous sommes heureux de célébrer avec vous un moment marquant : les **30 ans** de notre concours annuel d'écriture et de dessin ! Trente années à célébrer la créativité, à promouvoir notre culture francophone et à s'ouvrir à de nouveaux horizons.

Pour cette édition anniversaire, 289 élèves de tous les niveaux scolaires ont relevé le défi d'écrire sur des thèmes inspirants : En terre inconnue, Apparence trompeuse et 30 ans pour changer le monde, en hommage au partenariat remarquable entre le Club Richelieu Fontaine et la Polyvalente Le Carrefour. De plus, 105 élèves ont participé au concours de dessin.

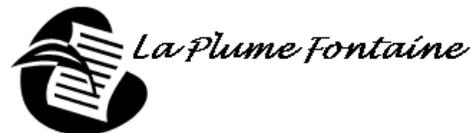
Nous sommes fiers de partager avec vous ce recueil, véritable vitrine du talent exceptionnel de nos jeunes auteurs et artistes. Cette année encore, nous avons eu à cœur de favoriser l'inclusion scolaire en offrant l'opportunité à tous nos élèves, issus tant des programmes de formation générale que des programmes particuliers, de participer et de s'exprimer. La Plume Fontaine est une tribune ouverte où chaque apprenant peut faire entendre sa voix, libérer sa créativité et transmettre sa vision du monde.

Nos plus chaleureux remerciements vont au comité organisateur, aux secrétaires, au personnel enseignant et au personnel de soutien, dont l'engagement sans faille a permis la réussite de cette 30e édition. Un merci tout particulier aux membres du Club Richelieu Fontaine, qui participent avec soin à la sélection des textes gagnants, et dont la précieuse contribution financière permet de remettre de généreux prix aux élèves méritants.

Merci d'avoir été, encore cette année, les artisans de cette belle aventure artistique et littéraire. Longue vie à La Plume Fontaine !

Avec toute notre gratitude,

**Martin Veillette, Directeur**  
**Julie Breton, Directrice adjointe**  
**Polyvalente Le Carrefour**



## Mot des enseignants responsables

Il y a **30 ans**, un petit concours d'écriture est né grâce à quelques enseignants passionnés et aux marraines-fées du Club Richelieu Fontaine de Val-d'Or. Qui aurait cru qu'il rayonnerait encore aujourd'hui, plus vivant que jamais ?

Cette année, nous célébrons fièrement les 30 ans de La Plume Fontaine! Merci à tous ceux et celles qui ont cru en cette aventure et l'ont portée jusqu'ici.

Chaque année, nous, enseignants, sommes honorés de contribuer à ce projet qui fait éclore les talents de nos jeunes, tant par la qualité de leurs textes que par leurs créations artistiques. Quel plaisir pour l'esprit et les yeux ! Plus que jamais, les jeunes ont besoin d'un espace de liberté pour laisser jaillir leur imagination, leurs colères, leurs peines, leurs rêves. Et nous sommes privilégiés de pouvoir admirer le résultat !

Cette année, grâce au Club Richelieu Fontaine de Val-d'Or et à la Polyvalente Le Carrefour, La Plume Fontaine a permis à plus de 350 élèves d'être reconnus et a remis plus de 3 000 \$ pour soutenir la jeunesse et la culture locale.

Et la source est loin de se tarir : depuis trois ans, la participation ne cesse de grandir. Souhaitons que cette belle aventure continue de couler encore longtemps ! Pourquoi pas un autre 30 ans ?

### À la plume fontaine

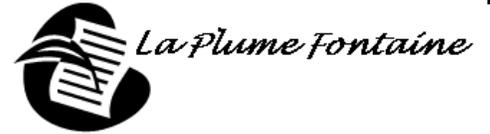
À la plume fontaine,  
Il y a de cela trente ans,  
Des enseignants et des gens de talent  
Ont rêvé d'écrivains, d'écrivaines.

Les jeunes y font éclore  
Leurs peines et leurs espoirs,  
Leurs rêves qu'ils décorent  
De mots pleins de pouvoir.

Il y a longtemps qu'on l'aime,  
Jamais elle ne tarit,  
C'est notre chère Plume Fontaine,  
Fleur d'écrit et d'esprit.

Merci à ceux qui sèment,  
Merci à ceux qui croient,  
Que l'avenir qu'on aime  
*S'écrit dans notre voix.*

**Mary-Leen Patry et Nathan Buscemi, enseignants du Comité organisateur**



# **Illustrations gagnantes**

## **Illustration page couverture**

par Catherine St-Germain  
4<sup>e</sup> secondaire

---

## **Illustration page 9**

par Charlotte Wathier  
5<sup>e</sup> secondaire

## **Illustration page 21**

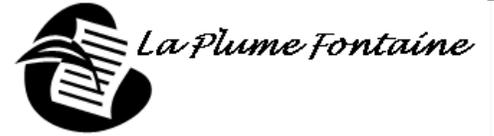
par Coralie Massé  
3<sup>e</sup> secondaire

## **Illustration page 30**

par Eve Tremblay  
2<sup>e</sup> secondaire



Plume Fontaine 2025



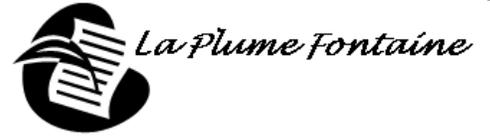
## Descriptif

Le thème est « **apparence trompeuse** », donc on voit un homme dans un bain, mais plus on regarde, plus on voit une main qui le retient sous l'eau et que des bulles d'eau sortent de sa bouche, ce qui indique qu'il se noie.

Charlotte Wathier

# Les textes gagnants





# Premières positions

## **Le Labyrinthe**

par **Rose Murphy**  
1<sup>er</sup> secondaire

## **Derrière la façade**

par **Anne Ouellet**  
2<sup>e</sup> secondaire

## **Les terres de l'amour**

Par **Eliot Dufour**  
3<sup>e</sup> secondaire

## **Mémoire de poisson rouge**

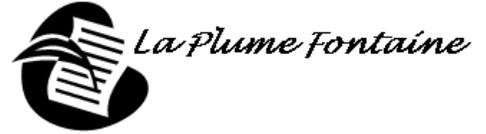
Par **Charles-André Ouellet**  
4<sup>e</sup> secondaire

## **Société proportionnellement inverse**

Par **Érika Auger**  
5<sup>e</sup> secondaire

## **Nouvelle planète**

par **Renaud Lecours**  
Parcours



# Le Labyrinthe

Par **Rose Murphy**

1<sup>er</sup> secondaire

Que du vide et de la poussière. Cela doit faire quelques années que j'erre sur cette terre qui m'est inconnue. Ces corridors semblent infinis. À cet endroit, **en terre inconnue**, il n'y a ni lampe ni bougie, pourtant j'ai l'impression que la lumière émane du corridor lui-même. Ce manoir énigmatique semble s'être construit autour de moi au fil du temps. J'y suis peut-être depuis quelques tours d'horloges. J'y suis peut-être depuis des siècles.

Soudain, une lueur d'espoir apparaît devant mon pauvre corps vêtu d'habits déchirés et salis par l'infinité de minutes que j'ai dû passer ici : une magnifique porte en bois verni ornée par un cadre doré sur un mur. En posant ma main froide sur la poignée couleur cuivre, j'imagine la liberté et l'espoir de retrouver la meilleure chose que j'ai créé derrière cette porte. Ma magnifique fille Ariane.

Impatient, j'ouvre la porte. La chose que je vois m'émerveille et me déçoit à la fois. Dans une pièce aux murs orange, un lit en métal, sur lequel se trouvent un épais matelas et une courtepointe multicolore, est placé au fond de la chambre. Sur le plancher en céramique, un énorme bac en plastique est rempli de blocs de construction Lego. Finalement, à côté d'un bureau de travail bleu, un ours en peluche semble attendre sur le plancher la visite d'une enfant. Je reste médusé devant ce spectacle silencieux. C'est la parfaite reconstruction de ma chambre d'enfance qui embaume le soleil, une odeur indescriptible, mais agréable.

En sortant de la pièce, je me promets que si je ne trouve pas la sortie de ce véritable labyrinthe, je viendrai mourir ici. Bien sûr, je veux de tout cœur partir. Je continue donc ma quête.

Encore quelques jours ont passé. Je me sens faible, sur le point de rendre l'âme. Je retourne alors à la pièce que j'ai découverte auparavant, comme promis. J'aperçois, au loin, la porte qui ne semble pas la même. Le bois est pourri, le cadre est rouillé et la poignée absente. Je pousse la porte. Dans la chambre, la peinture est écaillée. La seule chose qui s'y trouve est un nounours en position assise, par terre. C'est à ce moment que je me rends compte que j'ai oublié ce qui se trouvait ici. Je ne m'en souviens plus.

Puis, plus rien. On dirait que je dors d'un sommeil profond et que j'en suis conscient...

Je me réveille couché dans un lit d'hôpital. Une jeune demoiselle discute avec une infirmière.

- Papa ! Tu es réveillé ! Tu te souviens de moi ? Lance la fille.
- Je lui réponds, étonné : Désolé, jeune fille, vous devez faire erreur, je ne suis le père de personne.

L'infirmière rassure la jeune fille en voyant qu'elle est au bord des larmes.

- Ne vous en faites pas, mademoiselle. Un jour ou l'autre, il se souviendra de vous. Mettez-vous à sa place : son propre cerveau est comme une énigme, un labyrinthe pour lui. Les personnes souffrant d'Alzheimer font souffrir leur famille, mais elles ne le savent pas. Elles sont comme dans l'ignorance, **en terre inconnue**.



## Derrière la façade

Par Anne Ouellet

2<sup>e</sup> secondaire

Les yeux pleins de douceur,  
Sont ceux qui cachent le plus de douleur,  
L'apparence est une illusion, une fausse lueur.

Un cœur abîmé,  
Des émotions refoulées,  
Tout ça dissimulé,  
Derrière un masque, plus fragile que le verre,  
Là où l'on enterre la douleur, là où on fait taire l'univers.

Une image parfaite, un sourire figé,  
Derrière la façade, des âmes blessées,  
La joie de vivre rayonne, mais tout est bien caché,  
Dans les recoins du cœur, des blessures sont gravées.

Je me couche pour pleurer,  
Je n'arrive pas à me confier,  
Je suis prisonnier de mes pensées,  
De ce poids,  
Qui est de plus en plus lourd en moi.

Parfois, je repense à toutes ces larmes versées,  
Seul, sans personne pour m'épauler,  
Personne pour me consoler.

Je préfère me camoufler, fuir ma réalité,  
Qu'avouer avoir le cœur brisé,  
Ce que les autres nous laissent penser,  
N'est pas toujours la vérité,  
Il s'agit parfois d'une réalité modifiée,  
Faites pour nous berner,  
Certaines personnes semblent tellement heureuses,  
Mais ce n'est qu'une **apparence trompeuse.**



# Les terres de l'amour

Par Eliot Dufour

3<sup>e</sup> secondaire

Je suis **en terre inconnue**. Je n'ai jamais ressenti ça. Cela pourrait être le début ou même la fin de ma joie. Je ne connais pas cette émotion que je ressens à l'intérieur. Certains l'appellent "les papillons"; d'autres la considèrent comme la source de tous leurs malheurs. Pour l'instant, je n'ai pas d'opinion. Cela me procure juste de la chaleur. Et maintenant, ce sentiment traverse l'entièreté de mon corps, comme lorsqu'on conduit, tard dans la nuit, et qu'on s'endort. En dedans, je me mets à vibrer et je découvre ce qui m'habite. Chaque fois que tu hantes mes pensées, mon cœur se met à battre plus vite. On se connaît seulement depuis peu, mais je suis déjà tombé amoureux.

Pour être franc, même moi, je l'ignorais, mais mes sentiments ne me mentent jamais. Tu n'imagines même pas ce que tu m'inspires. Ça s'amplifie chaque fois que j'expire. Malheureusement, les terres sur lesquelles je viens d'atterrir ne me sont pas du tout familières. J'y suis seulement depuis aujourd'hui et je ne connaissais pas cet endroit hier. En plus, tu es la première et j'ignore totalement comment faire pour t'avouer mes sentiments. Je dois trouver une manière originale afin que tu me trouves spécial et que tu saches ce que tu me fais ressentir, et ce que tu me fais découvrir.

De plus, j'aimerais te montrer qu'à deux on pourrait être heureux, mais les terres de l'amour me sont étrangères, je crains de ne pas faire la bonne affaire. Je pourrais peut-être jouer aux romantiques et t'inviter au restaurant ? Et quand le moment sera magique, je te dirai enfin ce que je ressens. Je m'habillerai chic et mettrai un beau veston... Pour conquérir ton cœur, quand viendra le serveur, je sortirai mon fric afin de payer l'addition.

Or, je ne connais pas de restaurants cinq étoiles et je ne suis pas un gentleman. De toutes façons, je suis timide, et toi, sûrement très occupée. Je vais donc rester seul, tranquille pour éviter de te déranger... ou alors, je pourrais venir cogner à ta porte et, en ouvrant, tu me demanderais qui je suis et ce que je t'apporte? En bégayant, je te répondrais que je suis ton âme sœur et je te tendrais un bouquet de fleurs. Je te réciterais des poèmes québécoises pour que tu comprennes que je t'aime. Mais je ne connais pas ton adresse ni qu'elles sont tes fleurs préférées. Je ne veux pas faire de maladresses, j'ai tellement peur de me tromper!

Ah! Au lieu de t'écrire sur Internet, je t'écrirai une lettre. Sur cette dernière, je mettrai un discours d'amour... J'écrirai en lettres attachées et prendrai soin que mes notes soient bien orthographiées. Et en laissant parler mon cœur, j'y ajouterai de beaux dessins pour te montrer que nos couleurs, réunies, se complètent très bien. Hélas, j'écris et je dessine super mal et je ne connais pas ton code postal. Je ne peux pas me permettre de te décevoir si je veux espérer te revoir!

Au moins, au milieu de ces terres que je visite en ces jours, j'ai rencontré un vieux monsieur qui a la même femme depuis toujours. Il m'a prodigué un bon conseil que j'entends constamment dans mes oreilles: "La simplicité est la clé pour accéder aux Terres de l'amour éternel." J'aurais voulu être en terres pareilles, car celles où j'étais étaient encore celles en dessous du ciel. Il m'a aussi dit de ne pas hésiter et de foncer vers l'inconnu. C'est pourquoi je suis venu te parler, la fois suivante où je t'ai vue.

Je t'ai tout dit ce qu'il y avait de plus simple et qui est le plus beau des poèmes. J'ai écouté les conseils du vieil homme et je t'ai simplement dit: « je t'aime ». Tu m'as immédiatement souri en me disant que toi aussi. Je me suis mis à apprécier ces terres qui auraient pu m'emmener en enfer, mais depuis que tu es dans ma vie, j'ai compris que ces terres étaient le paradis.

Si j'avais craint l'inconnu, j'aurais très certainement vécu une vie en peine d'amour au lieu d'une vie pleine d'amour. D'ailleurs, c'est ce que je ressens depuis le début... Même si avant je l'ignorais, cette émotion qui est née en moi est maintenant celle que je préfère. Et elle s'en ira, en même temps que moi, seulement lorsque que je quitterai la Terre. Voilà, c'était mon histoire, et contrairement à son début, les terres de l'amour ne me sont plus inconnues.



# Mémoire de poisson rouge

Par Charles-André Ouellet

4<sup>e</sup> secondaire

Aujourd'hui, le ciel est dégagé, la mer fait un vacarme sans précédent et se déchaîne comme je ne l'avais encore jamais vue - ou l'ai-je déjà vue avant? - Arrg! je ne me souviens plus. Cet endroit m'est familier comme si j'y étais déjà allé? Je semble être dans une maison au bord de la mer affolée. Oui, ça me revient! Je suis à Boston, j'habite ici avec ma femme, mais où est-elle? Où est Eveline?

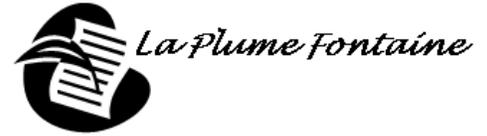
Un coup soudain parvient à mes oreilles, j'entends la grande porte dans l'entrée s'ouvrir. De là, deux grandes personnes et quatre plus petites envahissent le salon. Cela fait combien en tout: six, sept ou bien huit? Les plus petits me bondissent dessus tandis que les deux autres se contentent de me faire un câlin. On dirait qu'ils essayent de me faire des signes et de me parler. Pourtant, je n'ai pas la moindre idée de qui sont ces gens. Je ne sais pas pourquoi celui qui est à ma gauche me ressemble, en plus jeune, et pourquoi l'autre, à ma droite, ressemble à Eveline. Étrangement, quand je prononce son prénom, elle ne semble pas se reconnaître elle-même.

Après plusieurs minutes à essayer de me parler et à me comprendre, ils finissent par aller discuter sur le perron avec un air ne laissant paraître que le désespoir pendant que les petites jouent en se courant après. Moi, je reste là, me déplaçant à mon gré, uniquement jusqu'à mon bureau, pour écrire sur une "tache blanche" avec un bâton qui dessine des petites lignes. Relevant la tête, j'observe la plage où je prends souvent des marches avec Eveline. Je me demande vraiment où elle est... Elle ne s'absente jamais aussi longtemps d'habitude! Elle ne me laisserait pas seul avec ces gens qui me forcent à avaler plein de bonbons qui goûtent mauvais. Il y en a de toutes les couleurs! Ces étrangers viennent toujours me déranger chaque... euh... c'est quoi déjà les jours de la semaine et combien il y en a? Un éclair de frustration me pousse à faire chavirer tout ce qu'il y a sur mon bureau, créant un véritable désordre.

Cette réaction amène un regard surpris et effrayé sur la tête des personnes dans la maison. Je prends mon temps pour ramasser les mille et un papiers tombés sur le plancher. J'en lis quelques-uns. Puis, j'ai l'impression que des chaînes viennent d'exploser dans ma tête. Ça y est! Je me souviens de tout! Je m'appelle Robert, j'ai 79 ans. Les gens dans MA maison sont Henry et Noémie, ils m'ont tellement manqué!

Je repense à tout, puis à la question qui m'avait tant effleuré tantôt: Eveline? Je sais où elle est. La mer me l'a prise. Je sens une énorme tristesse et je consigne sur cette page tous les mots que je peux écrire dans ce que je crois être mon dernier moment de lucidité. L'ombre de "ce fléau" plane sur moi depuis bien longtemps, je ne suis même pas capable d'en nommer le nom: Al... Alz... Alzei?

Je... Où suis-je? Qui sont ces gens? Suis-je à nouveau **en terre inconnue**? Comment je m'appelle? Les chaînes se sont replacées...



# Société proportionnellement inverse

par Érika Auger  
5<sup>e</sup> secondaire

À l'ère de l'année 2025, le monde allait de plus en plus mal, de toutes les façons qui soient : politiquement, économiquement, écologiquement, humainement... La nouvelle Présidente, fraîchement élue, qui avait apporté une vague d'espoir à ses électeurs, avait un plan. Un plan qui pourrait améliorer la situation... ou qui l'enfoncerait encore plus :

- Bonjour, ma chère conseillère! Aujourd'hui, je vous ai convoquée pour vous présenter le projet qui va redresser la société. J'ai fait un document qui explique ce que je veux faire et les prédictions de ce que je crois qu'il va se passer en me fiant à notre société actuelle. Voici le document :

La présidente tendit le document à la conseillère qui commença à le lire immédiatement :

## Projet de redressement de la société

Le but du projet est d'éliminer toute violence et injustice faites aux femmes et également de faire en sorte que les mentalités changent pour qu'elles soient plus respectées dans TOUTES les sphères de leurs vies.

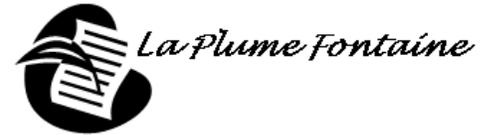
La façon d'atteindre ce but est de créer une société proportionnellement inverse à celle d'aujourd'hui, c'est-à-dire, créer une société extrêmement matriarcale (en éliminant le patriarcat) et anéantir la dominance masculine.

Ci-dessous, vous trouverez, les prédictions de ce qui devra arriver. La liste est sur 30 ans, **30 ans pour changer le monde.**

- Année 1. Le gouvernement devra créer une loi qui fera une réforme des programmes d'éducation. Maintenant, dans les écoles, les professeurs devront enseigner aux enfants que le sexe dominant est le féminin.
- Année 3. Chaque homme devra maintenant être sous la tutelle d'une femme : mère, sœur ou épouse. La tutelle permettra aux femmes de décider à la place de l'homme et de restreindre sa liberté. La même année, une loi donnera le pouvoir à la femme de décider d'interdire à un homme d'aller travailler, ou a contrario, de l'obliger à travailler pour rapporter de l'argent.



- Année 6. La violence domestique faite contre les hommes se fait plus présente, mais elle n'est pas dénoncée, parce que les hommes craignent les répercussions qu'il pourrait y avoir et aussi parce qu'ils ont honte de ce qui arrive.
- Année 8. La diminution de la qualité du système de santé pour les hommes se fait plus marquée. Les hommes doivent attendre plus longtemps pour voir un médecin; en cas d'urgence, ils sont reçus plus tardivement, leurs symptômes se font minimiser, ils vivent également plus de violence médicale. En cas de maladie grave, les hommes ont plus de chance de mourir puisque les recherches médicales sont faites majoritairement sur des sujets féminins.
- Année 12. Le salaire des hommes diminue de plus en plus. Maintenant, la marge entre le salaire de la femme et de l'homme est de 25 % (les femmes gagnent de plus en plus et les hommes de moins en moins). Lors d'un entretien, les hommes se font poser plusieurs questions indiscrettes sur leur vie personnelle : « voulez-vous des enfants ? En avez-vous déjà ? », « Quel est votre âge ? », « Avez-vous une partenaire, une conjointe, une épouse ? » ...
- Année 15. Le taux d'infanticide chez les bébés et les jeunes garçons sont en hausse. On remarque également une hausse de la sélection des filles à l'adoption, puisqu'il est plus digne d'avoir un enfant-fille qu'un garçon.
- Année 17. Le mariage chez l'homme est devenu un marché, ils sont vendus comme du bétail. De l'enfant à l'adolescent jusqu'à l'homme, la famille organise un mariage où le garçon n'a aucun autre choix que d'accepter, car la famille lui met de la pression jusqu'à ce qu'il cède. Ces mariages ont pour but de laver l'honneur de la famille, faire de l'argent ou tout simplement se libérer de la présence du garçon.
- Année 20. Lorsqu'ils sont dans la rue, les hommes craignent maintenant pour leur sécurité et potentiellement pour leur vie. Le jour, mais encore plus la nuit, les agressions envers les hommes se sont multipliées par milliers. La violence physique, psychologique et également sexuelle est présente à chaque coin de rue, alors les hommes regardent par-dessus leur épaule et parfois se mettent à courir pour leur vie.
- Année 24. Maintenant, les hommes sont devenus des parias de la société, ils n'ont plus tous leurs droits et tout le respect. Leurs relations sexuelles sont également devenues un enjeu, pour eux c'est extrêmement mal vu de faire leur « première fois » à un jeune âge, d'avoir beaucoup de partenaires ou de ne rien faire du tout toute leur vie.
- Année 27. Puisque la contraception féminine a été abolie, c'est maintenant aux hommes à supporter cette charge mentale et physique. Les contraceptions hormonales sont sous plusieurs formes, mais viennent toutes avec des avantages et des désavantages.



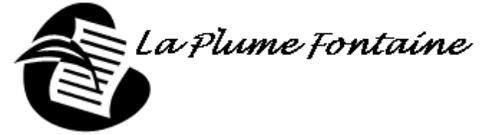
Pour la plupart, elles causent des effets secondaires, mais dans le pire des cas, la mort. Il est également difficile pour un homme de recevoir une opération pour se faire stériliser, la plupart des médecins ne veulent pas le faire sur un homme par peur d'un changement de décision futur. Les hommes reçoivent des commentaires sur le fait qu'ils pourraient vouloir d'autres enfants, ce qui ferait regretter une décision irréversible.

- Année 29. Dans la population d'homme, le tiers vivras de la violence à un moment dans sa vie, que ce soit de manière physique, psychologique ou sexuelle. Cette donnée augmente chaque année.
- Année 30. Hausse des meurtres contre les hommes, la raison de ces meurtres est la haine des hommes, des meurtres contre des hommes parce qu'ils sont des hommes.

Après ces trente années, la société va encore continuer à évoluer, mais au moins, les femmes pourront déjà se sentir plus libres de leurs droits.

Lorsque la conseillère redéposa le document sur le bureau, la présidente était impatiente de connaître son avis :

- Alors qu'en pensez-vous ?
- Écoutez, Mme la présidente, ce n'est pas ce qu'on veut, nous les femmes, de diriger la société et de reproduire exactement la même chose que ce que les hommes ont fait et font. Ce que nous voulons, c'est la paix entre les sexes, l'égalité et la justice, ne pas se faire la guerre à longueur de journée pour une miette de pain. Ce que nous voulons réellement c'est ne plus se battre pour avoir et conserver nos droits, on ne veut que l'égalité juste et totale entre les hommes et les femmes. Alors, ce qu'on devrait faire pour avoir ça, c'est...



# Nouvelle planète

par **Renaud Lecours**  
Parcours

Imaginez que notre planète Terre ne devienne plus habitable. Est-ce qu'on pourrait trouver une solution sur une autre planète ? Une planète qui pourrait peut-être être même plus "habitable" que la planète Terre: avec de l'eau, des forêts tropicales et une température encore plus agréable que la Terre ? Est-ce que, même, ça pourrait exister ? Si oui, comment pourrions-nous nous y rendre ? Selon les scientifiques, il existe des planètes dites « habitables », nous le savons, mais pourrions-nous y vivre vraiment ?

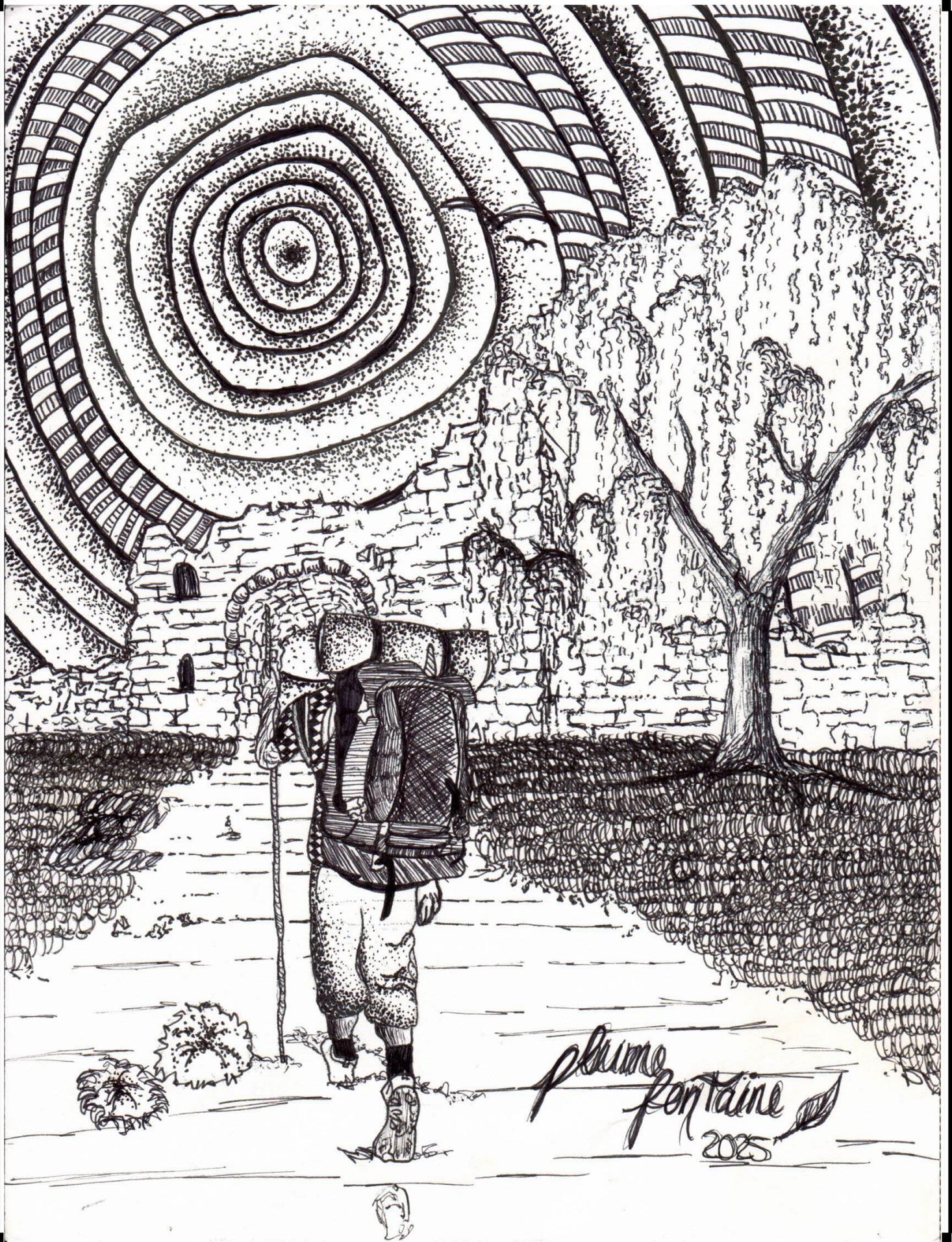
En 2019, des scientifiques nous ont présenté une planète qui s'apparentait plus ou moins à notre planète Terre. Ils l'ont nommée "K2-18b", également connue sous le nom D'EPIC 201912552 b, et elle est située à 124 années-lumière (38 pc) de la Terre. De fait, les astronomes nous ont dit qu'il y avait sûrement le développement d'une forme de vie sur cet astre, notamment grâce à la présence d'eau, attirant l'attention sur ce système. De plus, les experts auraient découvert, dans la vapeur d'eau, une molécule ! Cela pourrait augmenter la probabilité que l'on puisse y retrouver une autre forme de vie dans quelques années. Il ne faut pas oublier que la masse de cette planète habitable est d'environ dix fois la masse de la Terre.

Cependant, le problème à surmonter serait de pouvoir accéder à de grands territoires pour agrandir les nouveaux États, pays, etc. Je pense qu'ils feraient tout en leurs pouvoirs pour avoir la chance d'agrandir leurs propres territoires de quelques pourcentages de plus. Ensuite, le deuxième problème serait la distance de 150 millions d'années pour avoir une chance de pouvoir fouler cette nouvelle terre.

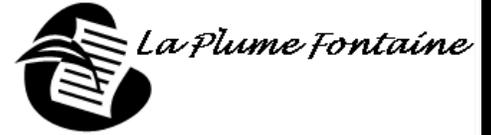
Cette opportunité reviendra peut-être à vos futurs enfants, car ce voyage sera très long. Mais est-ce que vous seriez capable de faire cette mission pour l'humanité et devenir une sorte d'instrument pour notre espèce humaine ? Pour ce faire, il y aurait plusieurs solutions. La première serait de prendre des vaisseaux qui sont très rapides, mais qui demandent beaucoup d'énergie. Sinon, on pourrait prendre un vaisseau qui envoie des sondes très légères et qui peuvent aller très vite, mais dans lequel on ne pourrait pas placer un humain.

Enfin, on pourrait utiliser un vaisseau générationnel qu'on prendrait pour des dizaines de milliers d'années ! Pendant ce voyage, des humains naissent, vivent se reproduisent et meurent dans ce même vaisseau. Cela voudrait dire que les personnes qui commencent le voyage donneront naissance à des enfants qui vont vivre toute leur vie entre quatre murs de métal. Ils ne connaîtront jamais l'air, le vent, le chant des oiseaux et, le pire, serait pour ceux qui suivent, ceux qui n'auront rien demandé. Ils feraient seulement partie d'une immense chaîne humaine pour, ultimement, le bien-être de quelques humains.

Alors ma question maintenant : est-ce que vous participeriez à ce genre de voyage dans l'unique but de sauver notre humanité **en terre inconnue** ?



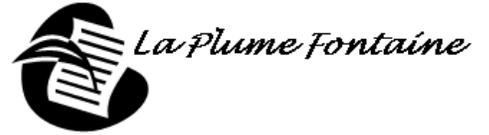
plume  
fontaine  
2025



## Descriptif

Mon dessin est dans la catégorie « **terre inconnue** », parce que j'adore imaginer des endroits où j'aimerais voyager et reproduire des éléments que j'ai déjà vus dans différents pays.

Coralie Massé



# Deuxièmes positions

## **Un monde perdu...**

par **Graziella Douangni**  
1<sup>er</sup> secondaire

## **Un monde digne d'une légende**

par **Jamyla Jacob**  
2<sup>e</sup> secondaire

## **La société**

Par **Roxane Chantigny**  
3<sup>e</sup> secondaire

## **Tout n'est qu'apparence**

Par **Catherine St-Germain**  
4<sup>e</sup> secondaire

## **Je les aime, même si...**

Par **Vanessa-Jane Michel**  
5<sup>e</sup> secondaire

## **Je ne savais plus...**

par **Mély-Anne Gosselin**  
Parcours



## Un monde perdu...

Par Graziella Douangni

1<sup>er</sup> secondaire

Le soleil brillant plus fort que jamais, Léa marchait lentement dans la rue, son sac accroché à l'épaule. À la radio, on avait encore entendu parler de feux de forêt. Rien n'était normal depuis quelque temps. Elle s'arrêta devant une vieille muraille où était collée une affiche : « **30 ans pour changer le monde** ». Elle la fixa pendant longtemps, puis sortit son carnet. C'était décidé, Léa allait faire quelque chose.

Tout a commencé par des petits gestes. Celle-ci a arrêté d'acheter des bouteilles en plastique. Puis, elle a parlé à sa classe de la situation délicate à laquelle la Terre fait face en raison du changement climatique. Ses amis, au lieu de rire comme l'auraient fait la plupart des gamins de cette génération, ont décidé de l'écouter et de prendre la situation en main. Bientôt, toute l'école s'est mise à trier les poubelles, à recycler les déchets, à planter des arbres et même à marcher et à pédaler au lieu d'utiliser des polluants. Ce n'était pas parfait, mais c'était déjà un très bon début !

Dix ans plus tard, Léa était devenue biologiste. Elle voyageait partout pour aider les pays à protéger leurs forêts et leurs animaux. Ce n'était pas facile. Parfois, elle se décourageait, mais elle pensait toujours à l'affiche : « 30 ans pour changer le monde ». Cela lui fit tellement mal à la tête et puis... du noir, que du noir. Elle se réveilla dans un lit de clinique, sa mère à ses côtés. En sanglots, cette dernière sortit une phrase qui bloqua la chaîne respiratoire de Léa :

- Ma chérie, tu t'es enfin réveillée !

Ce n'était qu'un rêve, de faux espoirs. Léa, persuadée qu'elle avait des possibilités de refaire le même parcours que dans son « rêve », en parla à ses camarades, mais c'était faux. Ils ricanèrent en la traitant de « folle » tandis que d'autres ne voyaient pas l'intérêt de l'écouter et préféraient « scroller » sur les réseaux sociaux. Le monde se détériorait petit à petit, mais eux, ils s'en fichaient... Elle regarda dehors : le ciel gris, l'air pesant. Elle comprit que ce monde-là... ne voulait pas être sauvé. Et parfois, le pire, ce n'est pas de ne pas avoir le temps, c'est que personne ne veuille l'utiliser...



# Un monde digne d'une légende

Par **Jamyla Jacob**  
2<sup>e</sup> secondaire

Dans l'enfance, nos têtes débordent de créativité. Nous sommes bercés par des contes de fées issus de notre imagination dès notre plus jeune âge...

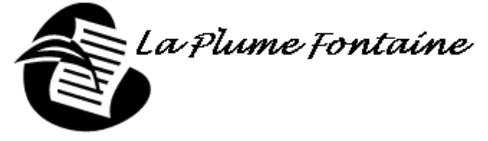
Quelques semaines après le décès de mes parents, j'avais dû emménager chez l'un de leurs vieux amis de famille nommé Alphonse. Je l'avais déjà rencontré auparavant, car c'était lui qui m'avait introduit aux plus célèbres mythes et légendes. Il avait toujours été un peu étrange comme personne, mais empli de générosité.

Lors de ma première nuit dans la demeure d'Alphonse, un bruit agressant ne cessait de retentir. On pourrait le comparer à des coups donnés dans un mur. Après plusieurs minutes à tenter d'ignorer le bruit, je me décidai enfin d'aller jeter un coup d'œil. En sortant discrètement de ma chambre, une lueur bleue capta mon attention. Il s'agissait d'une petite entrée que je n'avais jamais remarquée avant. Étant la personne curieuse que je suis, je décidai de m'y aventurer.

J'ouvris les yeux, époustouflée par la vue que j'avais : un paysage orné de fleurs, aussi colorées les unes que les autres que je ne reconnaissais pas ; des animaux surdimensionnés et des bêtes mythiques, dont on entend parler seulement dans les légendes, y vivaient ! Je venais d'atterrir dans un monde nouveau, **en terre inconnue.**

En explorant ce nouvel environnement, j'aperçus un arbre qui contenait des fruits à l'allure de pommes. J'en pris une bouchée quand je commençai soudainement à somnoler. Je m'allongeai dans les fleurs que j'avais observées à mon arrivée.

À mon réveil, je n'étais plus dans ce monde, je m'étais endormie, mais bel et bien confortablement installée dans mon lit.



# La société

par **Roxane Chantigny**  
3<sup>e</sup> secondaire

Ils sourient fort, parlent bien  
Ils marchent fièrement dans la foule  
Heureux de rentrer dans le moule  
Tous ces efforts, mais pour quel destin ?

On prône le vrai  
Cependant, les mensonges s'enchaînent sans arrêt  
Les gens te jugent, te pointent du doigt  
Car tu as décidé d'être toi

Les jeunes feraient tout pour des « j'aime »  
Quitte à s'oublier eux-mêmes  
Ils idéalisent cette fausse idée de beauté  
Et leurs complexes ne font qu'augmenter

On dit de s'accepter comme on est  
Mais dès qu'on ose  
Il y aura toujours quelqu'un pour dire quelque chose  
Les remarques ne s'arrêteront-elles jamais ?

Ils se prosternent devant l'illusion du « parfait »  
Mais finalement, c'est quoi être parfait ?  
La jalousie et l'hypocrisie se lisent dans leurs yeux  
Le monde est faux et bien malheureux

Derrière ces **apparences trompeuses**  
se cache une réalité douloureuse  
Des âmes brisées  
Par les critères de la société.



# Tout n'est qu'apparence

par Catherine St-Germain

4<sup>e</sup> secondaire

La cloche sonne, et dans la classe, sa musique résonne. Je quitte ma chaise, m'appuyant sur mes jambes qui tremblent tel un arbre sous un grand vent d'automne. Mes lèvres s'étirent en un sourire, alors que je salue mon enseignant. Il n'en sait rien, or, derrière mon masque de bonheur, mon cœur est en pleurs.

Dans les couloirs, ma démarche ne trahit en rien ma douleur. Une fille me lance un regard débordant de jalousie, se demandant comment moi, j'affronte la vie sans défis. Je ne peux la blâmer, c'est l'image que j'ai décidé de projeter.

On m'a trop souvent répété que je manquais de positivité. Ces mots ont fini par me forcer à m'envelopper d'une apparence qui n'est pas mienne. Avec celle-ci, je ne peux que rayonner tel un soleil d'été. On me pense bien heureuse et cela me convient.

Une nouvelle sonnerie retentit, me tirant de ma rêverie. Je m'empresse de rejoindre ma classe, une fausse excitation brillant sur mon visage. En passant la porte, je souris. Ma professeure me répond, tout en me tendant ma copie. Malgré mes efforts, je blêmis. L'étape vient de finir, et pour l'instant, j'ai une moyenne qui ne peut que ravir. Il ne reste que cette note, qui fera toute la différence entre la perfection et ma perception de la médiocrité.

Mes prunelles se posent sur le chiffre ornant le coin de la feuille. Mes paumes sont moites, ma respiration est saccadée et je tremble de tout mon être. Pourvu que je n'aie pas raté...

Mon ami se rend à son bureau, jetant un coup d'œil à ma copie. Ses yeux s'écarquillent et il s'exclame : « Waouh, Maya ! 90 % ! Comment fais-tu pour avoir de si bons résultats ? ».

À cet instant, ma carapace se fissure et mon masque éclate en morceaux. Les larmes ruissèlent sur mon visage et je m'écrase contre mon pupitre. Ma moyenne est gâchée, fini la perfection. C'est un échec.

Autour de moi, il n'y a pas de son. Tous me regardent avec surprise. Comment la fille rayonnante de joie en permanence peut-elle être capable de sangloter ?

Mon enseignante s'accroupit à mes côtés, l'expression figée dans l'inquiétude et l'incrédulité. Elle me murmure de sa douce voix : « Maya, tout va bien ? ». J'hésite à lui répondre, mais je ne peux me résoudre à lui mentir, alors je lui dis dans un souffle : « J'ai été forte trop longtemps, j'ai tout gardé pour moi. Certes, je souris, mais cela n'est qu'une façade. Mon tout n'est qu'une **apparence trompeuse**, puisque derrière mon masque de bonheur, mon cœur est toujours en pleurs. » ...



## Je les aime, même si...

par Vanessa-Jane Michel

5<sup>e</sup> secondaire

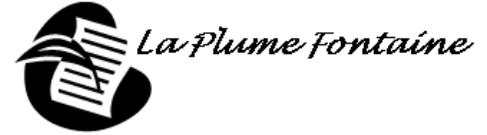
J'aime mes souris, puisqu'à mes yeux, elles sont parfaites. J'ai quatre magnifiques souris: une grande, une moyenne et deux petites. La grande souris a un fort caractère et mord mes petites mains, mais je l'aime comme elle est. La moyenne souris marche tout croche et a l'air inoffensive. Pourtant, elle sait faire du mal, mais je l'aime fort. Les deux petites souris sont celles que j'aime le plus puisqu'elles sont fragiles; je les protège entre mes deux petites mains.

Tous les jours, je m'assure que toutes mes souris sont heureuses et ont ce qu'il leur faut. Cela m'arrive de craindre qu'elles me mordent, donc je les évite. Toutes les fois que je reviens de l'école, je suis contente de pouvoir voir mes souris, même si, assez souvent, elles dorment. Cela m'arrive d'essayer de les réveiller pour avoir leur attention, mais on dirait qu'elles sont en hibernation comme les ours. Tant pis si la grande et la moyenne souris ne se réveillent pas puisque je peux quand même jouer et m'occuper de mes deux plus petites souris!

Souvent, je suis gênée de mes souris... mais je ne veux pas que personne ne s'en prennent à elles! Si on les dérange, j'ai envie de dire: "dérangez-moi, à la place!" C'est que c'est ma responsabilité de les protéger et d'en prendre soin. Je ferais n'importe quoi pour mes souris afin qu'elles soient heureuses.

Dans ma famille, le bonheur est la clé vers le chemin de la sérénité, alors que pour d'autres, le bonheur est symbole d'immaturité... J'ai tout tenté, mais je ne peux pas sauver ma famille. J'en suis incapable, car ce n'est plus ma responsabilité. Je ne suis pas leur parent. Je suis une souris, moi aussi, comme elles: comme mon papa, ma maman et mes deux petites sœurs. Parfois, j'ai envie de les accuser de m'avoir privée d'une douce enfance. Or, c'était mon choix, il fallait que je le fasse pour préserver mes petites sœurs!

Pourtant, je n'ai que 9 ans... et je les aime toutes quand même, mes souris, malgré les **apparences trompeuses**.



# Je ne savais plus...

par Mély-Anne Gosselin  
Parcours

Dans le vieux Montréal, il n'y avait jamais rien d'autre à faire que de se promener dans les rues avec de la musique dans les oreilles. En plein milieu du mois de mars, tout commençait à fondre et à être glissant dans les rues du coin. C'est là que moi et mon père habitons, au deuxième étage de notre bloc-appartement, sur la rue du côté de la Place d'Armes. C'était assez tranquille comme coin de la métropole.

Le lundi, je commençais l'école, mon père et moi étions partis à Val-d'Or pour voir ma mère avant que la semaine de relâche ne finisse. Mon père avait quitté ma mère quand j'avais onze ans. Cela avait été un peu difficile au début, mais je n'avais pas eu vraiment le choix. En effet, ma mère consommait de la drogue "dure", donc mon père avait eu ma garde automatiquement. Aujourd'hui, mon père vient souvent avec moi pour aller voir ma mère.

Bref, le lendemain, après notre visite, nous avons dû partir et cela me déchirait le cœur de la laisser ma mère là. J'aurais tant aimé l'apporter dans notre appartement! Malgré tout, j'ai recommencé les cours avec une très bonne moyenne même si la 5e secondaire était assez compliquée pour moi.

Tous les matins, je marchais 15 minutes pour me rendre à l'école. Cela a pris une drôle de tournure le 14 mars 2025, alors que je marchais pour retourner chez moi. J'étais juste à côté de l'appartement quand j'ai glissé sur une plaque de glace et que ma tête est tombée lourdement sur la glace. Il y avait un peu de sang, mais je n'avais pas mal, donc je n'en ai pas parlé à mon père. J'aurais peut-être dû lui en glisser un mot...

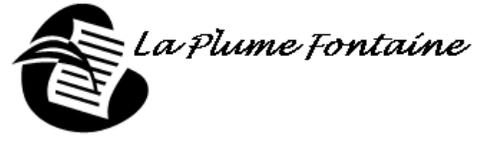
À l'heure du souper, mon père a fait livrer une pizza, mais j'étais incapable de manger, j'étais tellement fatigué après cette chute que je suis allé dormir. Quand je me suis levé, je n'étais pas dans mon lit. Je n'étais même pas dans mon appartement avec mon père. Je ne savais même plus où j'étais. J'étais sur du gazon devant un gros immeuble égyptien. Je crois que c'est ça. J'ai essayé de parler avec quelqu'un, mais il ne parlait pas ma langue. J'étais tout seul sur une **terre inconnue**. Je n'avais rien sur moi à part mon pyjama: pas de portable pour appeler mon père et pas d'argent. Je voulais juste retourner chez moi avec mon père. Même si je me promenais dans les rues, je ne reconnaissais pas les rues.

C'est quoi cette blague-là ? J'ai tellement marché que j'ai fini par arriver dans un petit café du coin: le *Panera Bread*. J'ai essayé de parler avec quelqu'un, mais il ne comprenait rien, comme si je parlais "chinois". À cet instant, je voulais seulement voir mon père à mes côtés! Il aurait su quoi faire et me reconforter.

La nuit commençait à tomber et j'étais toujours pris ici, je n'avais pas d'endroits où dormir, pas de nourriture et pas d'eau. Je marchais pour retourner à la case zéro lorsque j'ai vu, sur les panneaux de la rue, une feuille avec écrit dessus: Nashville. J'étais bel et bien à l'autre bout de la Terre, sans personne pour m'aider. De plus, j'avais de la difficulté à parler anglais. Lorsque la nuit est tombée, je me suis couché au même endroit où j'étais ce matin même. En fermant les yeux, je me suis retrouvé à l'hôpital dans le Vieux-Montréal. Mon père était à côté de moi pendant tout ce temps. Alors, j'ai vu mon père me regarder droit dans les yeux, il m'a pris dans ses bras et m'a dit: "Tu es enfin réveillé après trois mois dans le coma."



Plume  
Fontaine  
2025



# Descriptif

Une **terre inconnue**, un mélange du monde humain et du monde marin.

Eve Tremblay



# **Troisièmes positions**

## **Il est trop tard**

par Justin Dionne  
1<sup>er</sup> secondaire

## **Mon masque social**

par Coralie Dumont  
2<sup>e</sup> secondaire

## **Une bénédiction avec un inconvénient**

Par Léa Lavoie  
3<sup>e</sup> secondaire

## **Une journée mémorable**

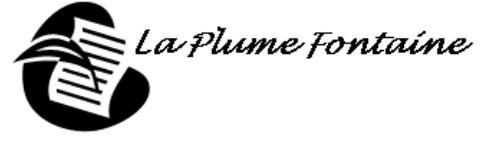
Par Laurence Pichon  
4<sup>e</sup> secondaire

## **Qui es-tu vraiment ?**

Par Briana Cox  
5<sup>e</sup> secondaire

## **Une allure mensongère**

par Gaya Martel Grignon  
Parcours



# Il est trop tard

Par Justin Dionne  
1<sup>er</sup> secondaire

14 mars, 2055

J'écris ce message aux générations passées. Il y a quelque temps, je l'ai remarquée : cette chose qu'ont les plus lucides d'entre nous à voir la vérité, surtout chez les aînés, mais parfois chez les plus jeunes. Ils savent. Ils savent aussi bien que moi que l'humanité se meurt. D'une fin longue et pénible, mais une fin du monde quand même. La beauté du savoir et de la connaissance se noie de plus en plus dans une mer de systèmes dopaminergiques. Ce qu'autrefois était la parole, une façon de transmettre des émotions, des rêves et surtout des idées, se traduit désormais à quelques mots vides et maintenant dénués de sens.

Je m'en rendais déjà compte il y a trente ans. Je n'avais certes que 13 ans à l'époque, mais l'arrivée des géants comme TikTok a certes permis l'avancée d'une multitude de nouvelles technologies, mais a détruit l'homme. À cette période de ma vie, les gens de mon âge avaient déjà commencé à sombrer. Les conversations devenaient creuses, les émotions se simplifiaient toujours et l'isolement sociale était devenue une norme. J'aurais aimé pouvoir me prononcer, mais comme l'homme est un animal sociable, j'aurais été exclu. Et ça, c'est bien la dernière chose qu'un adolescent en pleine crise existentielle voudrait.

Le point de bascule est vraiment arrivé lorsque le réchauffement climatique a atteint son point d'orgue, soit au milieu des années 2030. Les guerres ont alors éclaté et plusieurs des plus grosses institutions ont été renversées, ce qui a conduit à plusieurs catastrophes, oui, mais surtout à l'apparition de plusieurs phénomènes mondiaux, comme l'intégration de l'intelligence artificielle au quotidien. Cela a mené à la pire des choses, ce que j'ai sobrement nommé : « l'ère de la solitude ». En effet, ce qui arrive lorsqu'un entrepreneur découvre que la dopamine, l'hormone du plaisir, peut se manipuler comme chez un enfant à qui l'on promet une sucrerie, c'est qu'il va la vendre à tout le monde. Et ça, ce n'est pas bon, pas bon du tout, puisque ça veut dire que l'avenir de l'humanité repose entre les mains d'un milliardaire avide.

Si j'avais su, jadis, si j'avais su qu'il me faudrait au minimum **30 ans pour changer le monde**. Même si 30, c'était optimiste le mécanisme continue infiniment et l'homme refuse de l'admettre. Il suffirait cependant de seulement admettre la fourberie, admettre qu'il est trop tard et surtout admettre nos erreurs.

J'ai récemment pris du temps pour moi et j'ai décidé d'aller faire une balade dans une forêt, près de chez moi. J'ai visité une clairière avant de remarquer un chêne, au loin, sur une colline. L'arbre m'a fait penser à l'espèce humaine : tout comme elle, il était resplendissant et fier, les feuilles au sol symbolisant les erreurs passées, pardonnées et bientôt envolées. Je m'assois donc entre deux racines de l'arbre millénaire et je repense à la vie, à l'Humain et à sa progression. Je pense surtout aux erreurs: Hiroshima et Nagasaki, les guerres et tout le reste. Je me permets alors de dire devant les rayons éclatants du soleil filtrant à travers les feuilles, les mots les plus représentatifs de l'histoire !  
MERDE...



# Mon masque social

Par Coralie Dumont

2<sup>e</sup> secondaire

Personne ne me connaît  
Mes amies ne me connaissent pas  
Ce qu'elles connaissent,  
C'est la version de moi que je  
leur montre  
Une version drôle et joyeuse  
D'une adolescente pétillante.

Les rires  
Les sourires  
Les « ça va »  
Si mon monde s'écroule sous mes yeux  
C'est que je me cache sous un masque  
Un masque sous lequel une jeune fille,  
Une jeune fille en détresse,  
N'arrive pas à crier à l'aide.  
Chez moi, dans ma chambre  
J'entends mes parents se « crier dessus »,  
à l'étage  
Ils ne se rendent pas compte à quel point  
ça me détruit  
Ça me détruit de les savoir comme ça  
Mais ce n'est rien comparé à ce que  
je subis parfois de leur part  
De la part de ma mère  
Je m'apprête à le revivre dans  
quelques minutes.

Après une chicane entre ma mère  
et mon père  
Papa part dormir ailleurs  
Maman boit pour oublier sa peine  
Mais sa colère s'intensifie  
J'en subis les conséquences  
Les « j'aurais dû divorcer »

Les « c'est de ta faute »  
Toute cette histoire de sa part me fait  
me remettre en question  
« Est-ce que je mérite la vie ? », maman  
a peut-être raison  
J'ai mal...  
Pas juste à mes bleus que je cache  
sous mes habits  
À mon cœur aussi.

À l'école aujourd'hui  
Je n'avais plus la force d'être souriante  
Plus la force de rire  
Mes amies se demandent si je vais bien  
Je dis que oui  
Que je suis seulement fatiguée  
Elles n'ont pas l'air de me croire  
Ont-elles remarqué cette  
**apparence trompeuse ?**  
Je pourrais leur dire, leur dire la vérité.

J'ai trop essayé d'être forte  
D'avoir l'air invincible  
Mais qui comprendrait ?  
Mes parents se déchirent  
Ma mère se noie dans l'alcool  
Elle me dénigre, me fait mal  
Me fait sentir comme une  
horrible personne  
À quoi ça sert d'en parler ?  
Qui pourrait m'aider ?  
Il n'y a aucune solution  
A part faire comme si tout allait bien  
Me protéger avec ce masque que j'ai  
trop longtemps porté.



# Une bénédiction avec un inconvénient

par Léa Lavoie  
3<sup>e</sup> secondaire

Cela fait maintenant huit ans que les gens cherchent un moyen de s'enfuir de cette Terre qui nous intoxique un peu plus chaque jour. Je vis seul avec ma mère depuis le décès de mon père. Chaque jour, la vie semble un peu plus difficile. Malgré les avertissements des spécialistes, les humains ont généré tellement de pollution que l'air est vite devenu impossible à respirer. Les sols s'assèchent et les masques à oxygène se font de plus en plus rares.

*21 septembre 2175*

C'était une journée comme les autres. Enfin, jusqu'à ce que ma mère m'appelle. J'étais dans le jardin qui arrivait, de peine et de misère, à faire pousser quelques légumes, lorsque ma mère me demanda d'entrer dans la maison. Je la suivis à l'intérieur, et enlevai mon masque à oxygène. Je fus malgré moi très inquiet par son air grave. Elle m'annonça alors que la NASA avait fini d'explorer la dernière planète inconnue, et qu'elle l'avait déclarée inhabitable. Tout l'espoir qui me restait venait de s'effondrer. Je n'étais qu'agé de 17 ans, et j'allais bientôt mourir sur cette Terre qui nous empoisonnait chacun à notre tour.

*29 septembre 2175*

J'étais d'humeur maussade, en cette journée aussi déprimante que les autres, lorsqu'une nouvelle laissa tout le monde bouche-bée: une brèche, comme jamais vue auparavant, s'était ouverte dans un champ non-loin de chez moi. C'était un grand cercle qui s'élevait à la verticale et qui reflétait comme un miroir. Le gouvernement mit vite en place des soldats pour surveiller ce portail en attendant de prendre une décision.

*4 octobre 2175*

Après de longs jours d'attente, le gouvernement prit finalement une décision. Cinq personnes volontaires et courageuses seront envoyées de l'autre côté de la brèche, pour découvrir ce qui s'y trouve et revenir pour nous en apprendre davantage sur celle-ci. Sans hésiter, je me portai volontaire pour cette mission. La décision fut facile. Après tout, deux choix s'offraient à moi : rester ici et mourir, ou peut-être trouver une échappatoire à cette Terre cruelle.

*7 octobre 2175*

Le grand jour était enfin arrivé. Le jour où je me retrouverais **en terre inconnue**. Les autres personnes volontaires qui m'accompagneraient étaient une jeune fille de mon âge, un homme âgé de la quarantaine, une femme dans la trentaine et un jeune homme dans la vingtaine. L'angoisse était à son comble, mais l'espoir aussi. Après un décompte, qui nous semblait être une éternité, nous fermèrent les yeux et traversèrent le portail. Le paysage qui s'offrait devant moi me coupa le souffle. Je versai des larmes d'émerveillement devant ce panorama coloré. Je me rendis compte que j'étais sur une montagne rocheuse et que je regardais un paysage qui s'étendait à perte de vue. De la végétation, qui me semblait inconnue, pétillait de couleurs vives, signe d'une bonne santé. Je me rendis compte que l'air était pur et je pouvais respirer sans masque à oxygène.

Je vis différents animaux qui m'étaient inconnus, des fruits sauvages et des arbres qui avaient une substance ressemblant à du coton à la place des feuilles. Moi et mes compagnons nous regardâmes, nos yeux voulaient tout dire: il y avait ici tout ce dont nous avons besoin pour survivre! Cependant, lorsque nous nous retournâmes, j'observai avec horreur que le portail avait disparu derrière nous. En effet, le portail fonctionnait à sens-unique seulement. Une question demeurait: sans notre retour, les habitants de la Terre auraient-ils le courage de traverser le portail ?



# Une journée mémorable

par **Laurence Pichon**  
4<sup>e</sup> secondaire

Ce matin, en se levant, Lucas était probablement l'homme le plus heureux sur Terre. Il s'agissait en effet de son premier jour de travail dans l'une des plus prestigieuses et prometteuses entreprises de New York. Alors, bien qu'assez fébrile et nerveux, le jeune homme ne pouvait s'empêcher d'avoir le sourire greffé à la bouche depuis son réveil.

Sur le chemin vers son lieu de travail, Lucas chantonnait en contemplant les magnifiques paysages d'automne qui s'offraient à lui. Aujourd'hui allait être un grand jour, il en était certain. Après tout, il allait enfin exercer un métier qui l'intéressait et qui le mettrait en valeur : c'était un nouveau chapitre qui s'amorçait pour lui grâce à cette mémorable journée.

Lorsqu'il arriva sur place, il eut un léger moment d'angoisse. L'immeuble qui se dressait devant lui semblait si imposant quand on se tenait à ses pieds ! Tout à coup, Lucas se sentit minuscule, insignifiant, d'autant plus que l'édifice adjacent à son lieu de travail était tout aussi intimidant. Mais l'homme n'allait évidemment pas renoncer à ce boulot génial sous prétexte qu'il était nerveux. Alors, il prit son courage à deux mains et entra dans le bâtiment.

À peine quelques minutes plus tard, Lucas fut pris en charge par son employeur qui lui fit visiter les lieux et le présenta à ses nouveaux collègues. Ceux-ci se montrant très chaleureux et accueillants, Lucas commença, peu à peu, à se sentir plus à l'aise et se surpris même en train d'éprouver du plaisir, chose qu'il n'avait jamais auparavant vécue au travail. Pour une fois, il sentait que son emploi pourrait réellement lui plaire. C'est alors qu'il eut la certitude que cette journée serait, sans aucun doute, merveilleuse!

Ce que Lucas ignorait, à ce moment-là, c'est qu'en ce 11 septembre 2001, la journée allait, certes, être mémorable, mais tout sauf merveilleuse...

Après tout, les **apparences** sont parfois **trompeuses**.



## Qui es-tu vraiment ?

par Briana Cox  
5<sup>e</sup> secondaire

Il était midi  
Il n'y avait aucun bruit  
J'étais perdu  
Où étais-tu...

Comme chaque matin,  
Je suis allé marcher  
Toi, au loin,  
Tu m'as regardé

Cette journée était différente  
Aujourd'hui, ton visage me hante  
J'espère toujours te revoir  
Je garde espoir

J'ai tellement espéré  
Et je t'ai croisée  
Je suis venu te parler  
Je n'ai pas hésité

Au soleil,  
Ta peau m'émerveille  
J'aime tes yeux  
Ils sont si bleus

Ta silhouette  
Est parfaite  
Ton sourire  
Me fait rougir

Tout ce que je voyais  
Était ton physique  
Après quelque temps, ta personnalité  
m'effrayait  
Tu étais si toxique

Quand je suis avec toi  
Tout est si froid  
Mais chaque fois que je te voyais  
Ta beauté m'éblouissait

Ton **apparence**  
Était si **trompeuse**  
Ta présence  
Était honteuse

Tu m'as apporté dans les bois  
Je ne savais plus si c'était vraiment  
toi  
Celle que j'ai connue au début  
Est disparue

Tu me laisses,  
Attaché au milieu des arbres  
J'étais en larmes  
Pourquoi m'avoir abandonné?

Pourquoi me faire souffrir  
Et en rire?  
La douleur est si terrible  
Tu es une personne horrible...

T'avoir donné mon amour  
Était trop lourd  
J'aurais dû m'écouter  
Et j'ai fini attaché

Ce qu'on appelle "amour"  
Est une trahison,  
Un poison...  
Et sans définition.



## Une allure mensongère

par Gaya Martel Grignon  
Parcours

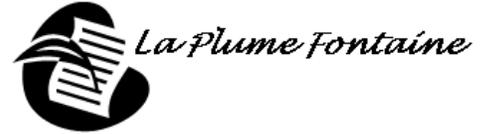
Alex est un jeune garçon de 16 ans, depuis toujours... Alex sait qu'il ne veut pas être un garçon. Il ne se définit pas comme un garçon, ni un homme ou quoi que ce soit d'autre. Il le sait, il est une fille au fond de lui, depuis qu'il est tout jeune.

Alex parle comme une petite fille, il agit comme tel et maintenant, depuis 6 ans, il s'habille comme une jeune fille. Il aime être comme ça et l'assume entièrement. Parfois, c'est difficile pour lui ou plutôt pour "elle". Quand il avait 10 ans, il a changé de ville et d'établissement pour ne plus se faire harceler. À 10 ans, il a changé de nom et il s'appelle désormais : Marie-Jeanne. Cependant, dans sa nouvelle école, personne ne sait qu'en réalité c'est un garçon puisqu'il a l'air d'une fille. Aujourd'hui, il a 16 ans, ça fait maintenant 6 ans qu'il a changé de ville.

Personne ne sait encore qu'autrefois Marie-Jeanne s'appelait Alex. Il cache très bien sa vraie personnalité, parfois trompeuse. À l'école, tout le monde l'appelle "Marie" et il s'habille tout comme. À la maison, c'est une autre histoire. Quand Marie arrive chez elle, elle ôte ses vêtements et s'habille en "large", elle se démaquille et ne sort plus de chez elle du reste de la journée. Elle n'a pas beaucoup d'amies puisqu'elle refuse de sortir de chez elle mis à part pour l'école: elle se dit que c'est beaucoup trop risqué que quelqu'un puisse découvrir sa vraie apparence et se moquer d'elle. Cette idée la hante tous les jours...

Sa seule amie est sa meilleure amie qu'elle n'a pas vue depuis si longtemps et elle habite dans une autre ville, celle où Marie habitait autrefois. Elle aimerait beaucoup la revoir, mais elle craint aussi que cette dernière ne répande des rumeurs - des rumeurs qui sont vraies d'ailleurs! - sur sa fausse apparence.

Marie a si hâte d'avoir 18 ans pour terminer sa transition, elle se dit qu'elle n'aura plus besoin de se cacher et pourra enfin se montrer tel qu'elle est. Plus d'**apparences trompeuses**... PLUS JAMAIS !



# Illustrations

## Coup de cœur

---

### **Illustration page 40**

par **Queen-Meagan Poucachiche-Papatie**  
Parcours

### **Illustration page 42**

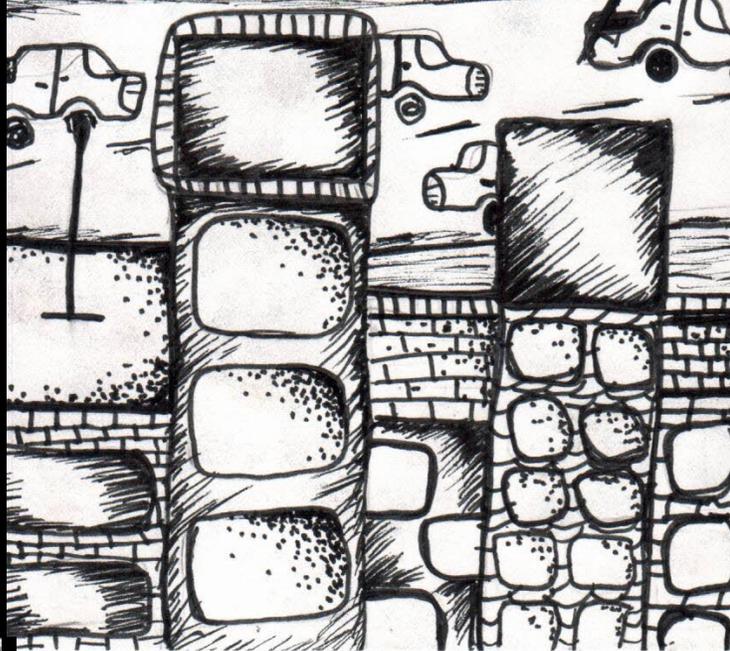
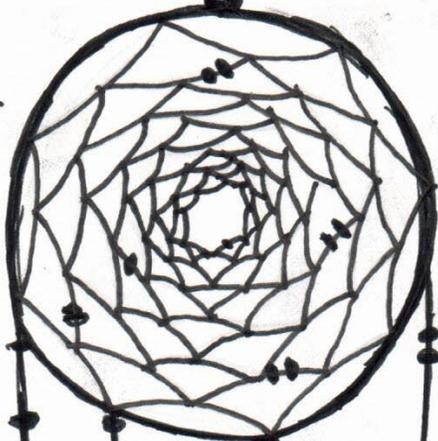
par **Kalvin Ruperthouse**  
Parcours

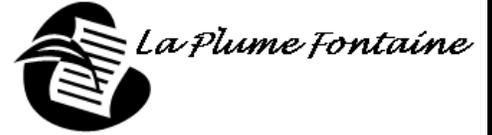
### **Illustration page 44**

par **Laïkah Wiscutie**  
4<sup>e</sup> secondaire



Plume Fontaine  
2025





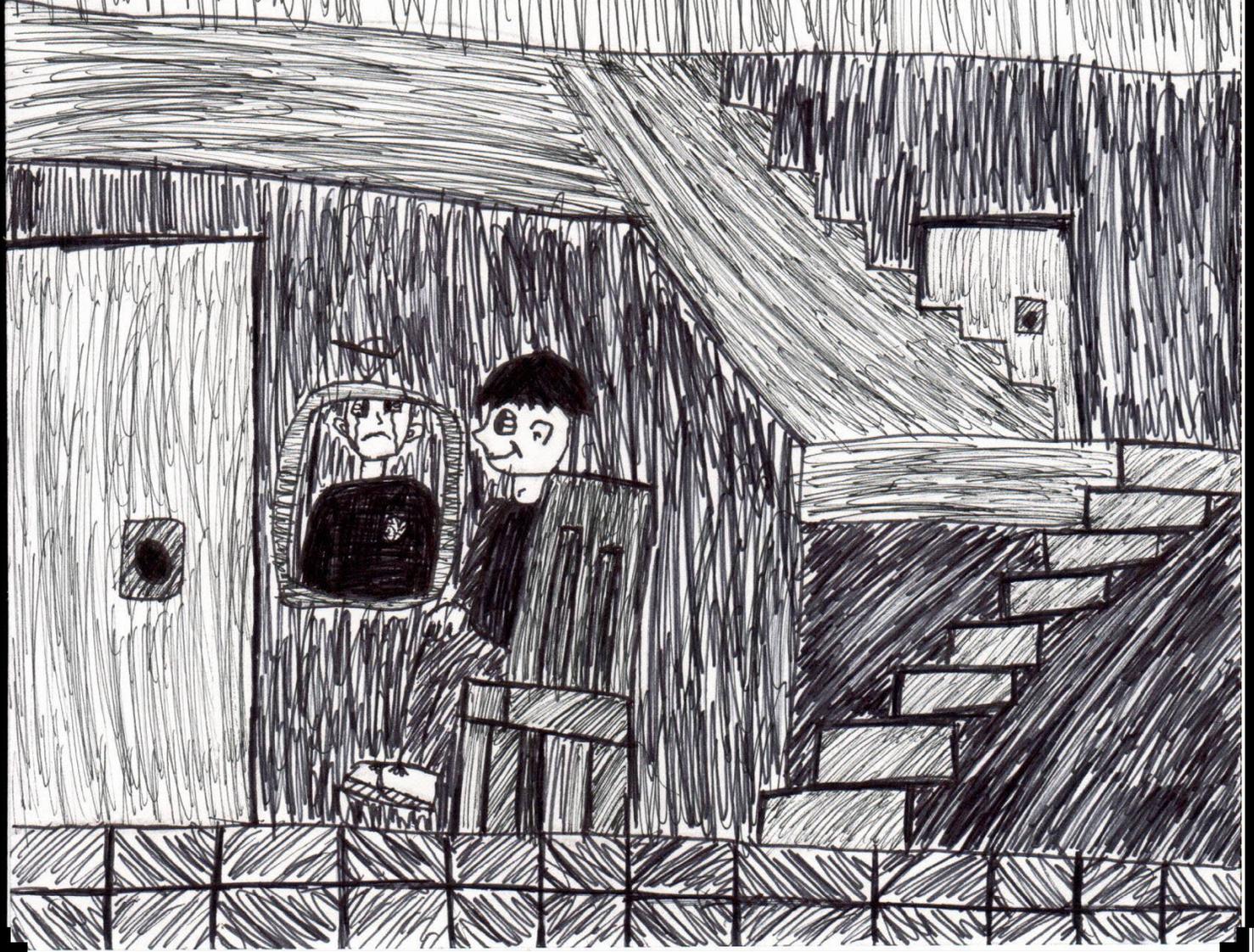
## Descriptif

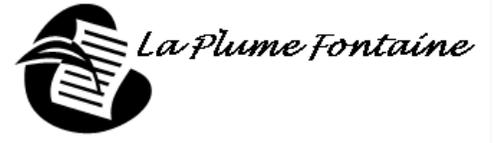
Le côté droit représente le passé et le côté gauche représente le présent. Ce que je veux représenter dans mon dessin c'est que le monde a vraiment changé, et qu'on devrait prendre soin de notre planète parce qu'on a une planète et non deux. Par exemple, dans le passé, on se déplaçait en canot et aujourd'hui, c'est en voiture. **30 ans pour changer le monde.**

Queen-Meagan Poucachiche-Papatie

# PLUME FONTAINE!

2025





# Descriptif

« Apparence trompeuse ».

**Kalvin Ruperthouse**

# PLUME FONTAINE 2025

« Les apparences  
qu'on sauve  
ne font que  
masquer  
la vérité »





## **Descriptif**

**Apparence trompeuse** : Mettre un sourire sur son visage pour tromper les gens autour d'elle. Faire comme si tout est correct en sachant que c'est une illusion.

**Capteur de rêves** : Tout le monde connaît sa force, empêcher les mauvais rêves de contaminer la nuit de la personne endormie. ICI la symbolique est tout autre, c'est de faire en sorte que les mauvaises pensées de la jeune fille ne puissent, en aucun cas, être néfastes pour son âme, ses espoirs, mais surtout pour sa vie.

**Graffitis** : C'est de laisser une trace pour que les gens puissent la voir et qu'elle était là à un moment de sa vie. Tout comme le tattoo sur son épaule.

**LES PAROLES S'ENVOLENT, MAIS LES ÉCRITS RESTENT !**

Laïkah Wiscutie



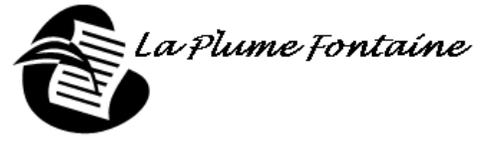
# Membres du personnel de l'école

## **Le Trajet d'une vie**

Par **Moniqua Séguin**  
Technicienne en documentation

## **Illustration page 48**

Par **Eden Rochefort**  
Secrétaire



# Le trajet d'une vie

Par **Moniqua Séguin**  
Technicienne en documentation

Je suis terrifiée. Frigorifiée, même si on est au mois d'août. Je ne sais plus le nombre de fois que je regarde l'heure sur mon téléphone tellement c'est un automatisme. 10 h 5, 10 h 7, 10 h 9... Il me semble que c'est anormalement long. Le côté rationnel de mon cerveau me répète sans arrêt que c'est moi, l'anxieuse, qui est arrivée 20 minutes avant l'heure prévue du départ de l'autobus. Ma mère, autant peureuse que moi, ne peut retenir quelques larmes qui viennent s'écraser toutes autour d'elles. La pomme n'est clairement pas tombée loin de l'arbre.

- Mon bébé qui s'envole vers son premier travail !

Non, maman, à 21 ans, je ne suis plus un bébé. De plus, si j'avais des ailes, je ne serais pas obligée de faire 6 heures de route dans une version Deluxe d'un bus scolaire. Je soupire dans ma tête, mais le moton tant redouté s'installe dans le creux de ma gorge. Respire, nounoune, tu en as tellement rêvé de cet emploi ! C'est ton rêve, tu as travaillé fort, tu en as sué, ragé, mais le tout a porté ses fruits. Au pire, si tu ne t'y plais pas, reste un petit 5 ans et tu te trouveras quelque chose de plus proche de ta famille. Qui sait, tu vas peut-être te ramasser mariée ? Avec Zazou l'oiseau et Alfred le lapin ?

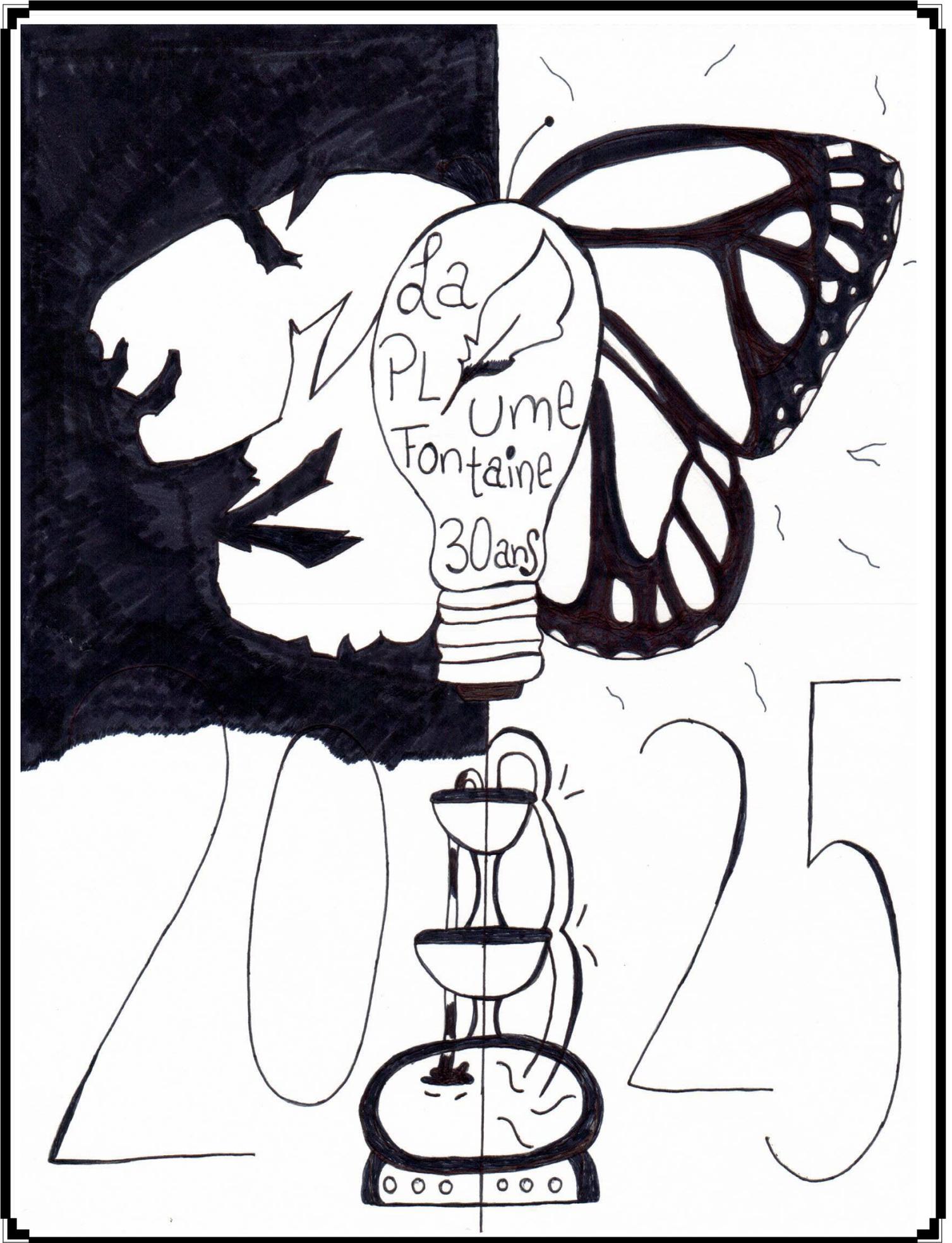
L'énorme coquillage jaune, logo d'une chaîne de dépanneurs populaires, semble me narguer. « Nananyanère, j'étais ici avant que tu naisses et j'accomplis parfaitement mon travail ! Toi, tu vas te faire "clearer" en même pas 3 semaines, j'en suis convaincu ». Le moton dans ma gorge gonfle comme un ballon, évidemment, c'est ma crainte principale. Une simple entrevue d'une heure et une vérification que je ne suis pas une fraudeuse invétérée ne suffisent pas pour analyser un être humain. Inconsciemment, je croise mon index et mon majeur ensemble. Faites que mes futurs collègues m'apprécient. Faites que l'École me plaise et surtout, surtout, faites que les élèves m'aiment. Bon Dieu, il faut que les élèves m'aiment. Moi, la marginale. Moi, la paria de mon secondaire. Je vous le jure, si vous m'acceptez dans votre vie, je vous le rendrai en centuple !

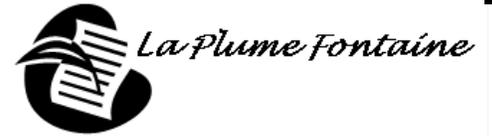
La main de ma mère sur mon épaule me fait sortir de mes pensées. Celui que je considère comme mon cercueil roulant à travers mon regard tracassé est arrivé.

- Je t'aime ma grande, écris-moi n'importe quand et appelle-moi quand tu seras arrivée !

Un bref, mais sincère câlin plus tard, je choisis mon siège avec précaution. Pas trop au fond pour ne pas vomir mes tripes, et pas trop en avant pour ne pas que des personnes trop bavardes m'étouffent avec leur « Small talk ».

Écouteurs aux oreilles, je ferme les yeux, prends une grande inspiration, et murmure : Abitibi, **Terre inconnue**, j'ai hâte de te rencontrer.





## Descriptif

Mon dessin illustre notre monde aujourd'hui (à gauche) et dans 30 ans (à droite), tel qu'il pourrait devenir. L'ampoule symbolise les idées à trouver : **30 ans pour changer le monde**. On y voit un papillon, dont une aile est malade tandis que l'autre est en pleine santé, représentant l'impact de nos actions sur la nature. De même, la fontaine coule d'un côté d'une eau noire et polluée, tandis que de l'autre, une eau claire et pure s'écoule.

Eden Rochefort